

## LA BOURSE

Coture d'acier à Galata	
L'or	838
L'arg.	638
Francs	268
Lires	155
Drachmes	69
Marks	10 70
Leis	21 25
Levas	20 50

## ABONNEMENTS

EN AN	SIX MOIS
Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...	9
Province.....	11
Etranger frs....	100 frs....60

# LE BOSPHORE

Quelque dire, laissez-sons blâmer, condamner, emprisonner, laissez-sons pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAISS

3me Année. — No 758

DIMA

2

AVRIL 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

## Une erreur fondamentale

Bien avant qu'elle prit corps par la réunion d'une Conférence européenne chargée de la mettre au point, la théorie de reconstitution, d'ensemble et d'embrée, de l'Europe sous le rapport commercial, industriel et financier, avait soulevé les objections les plus propres à faire douter qu'elle pût réussir à sortir du domaine des idées spéculatives pour entrer fructueusement dans celui des faits pratiques. Les bons esprits ne manquèrent pas, qui démontrèrent l'inutilité, pour le moins, et signalèrent les dangers de cette Conférence de Gênes, contrefaçon d'un parlement au petit pied des Etats-Unis d'Europe... à créer. Assurément, l'idée se présentait sous des apparences plus séduisantes. D'abord, elle constituait un programme bien propre à affrioler les masses à qui il permettait, en quelque sorte, le Pétrole. En outre, elle offrait l'attrait d'une affaire telle qu'elle devait avoir pour soi tous les «businessmen». On mettait l'Europe en actions! Enfin, c'était la consolidation de la paix, car les souscripteurs des actions «Europe» se recrutant par millions dans tous les pays, tous les Européens étaient intéressés à ce qu'il n'y eût plus «ni vainqueurs ni vaincus» et que tout le monde échangeât un bon baiser Lamourette. Rien n'était plus beau, mais c'était irréalisable.

Pour commencer, on partait d'un principe faux. On prétendait baser la reconstitution de l'Europe sur la reconstruction de la Russie et la réfection de l'Allemagne, celle-ci arrivant à ses fins en travaillant, comme mandataire des Alliés, à mettre de l'ordre dans le gâchis soviétique. Du coup, l'Europe devait nager dans l'abondance. Mais si, au lieu d'une affaire devant rapporter de gros bénéfices à ceux-ci au détriment de ceux-là, on avait poursuivi une œuvre d'utilité générale, profitant à tous dans la juste mesure, il y avait des pays austères que la Russie et l'Allemagne plus qualifiées, à tous les égards et sous tous les rapports, pour servir de pierres d'assises. Il fallait débiter par la restauration de la Belgique et de la France. Non seulement ce n'eût été qu'un acte de stricte justice, mais, en tant qu'affaire, on eût eu des garanties infiniment supérieures, parce que positives et certaines, à ce qu'on promet en Allemagne et en Moscovie.

Au lieu de cela, comme on est dans le siècle du sophisme par excellence, la fallacieuse proposition que Stinnes et Rathenau, d'un côté, Krassine et Radek, de l'autre, se sont évertués à propager de droite et de gauche, a fait fortune. L'Allemagne et la Russie ont été représentées comme indispensables à l'équilibre économique de l'Europe et les justes réparations comme le grand obstacle à la remise en marche normale de l'économie européenne. Il est reconnu que l'orientation économique ou politique des nations est régie, dominée par leur situation géographique. Or, les conditions géographiques exigeaient, pour la réussite du plan de reconstruction de l'Europe, que l'œuvre fût entreprise de l'ouest

## Allemagne et Etats-Unis

Berlin. — L'ambassadeur américain Hong ton présentera demain ses lettres de créance au président Ebert.

## La Grèce en Asie Mineure

Communiqué officiel hellénique  
20 avril

L'évacuation de la zone occupée par les troupes italiennes ayant commencé nos éléments avancés occupèrent, après une faible résistance des kémalistes la section Goumouch Dagli-Morali qui fut occupée par les Italiens. Rien de remarquable sur le reste du front.

Général PAPOULAS

## Meeting à Brousse

Un grand meeting a été tenu vendredi passé à Brousse. Les manifestants ont protesté contre toute évacuation. Eumer effendi, mufti de Brousse, a pris part au meeting.

## Les Circassiens

On mande de Smyrne que le président de l'Union des Circassiens, Ibrahim Halki bey, qui se trouvait en tournée d'inspection à l'intérieur, vient de rentrer à Smyrne.

Le nombre des volontaires circassiens demandant à combattre avec les Grecs augmente tous les jours.

## La réponse d'Angora

Moustafa Kemal, de concert avec les commissaires d'Angora, ayant définitivement arrêté le texte de la réponse du gouvernement kémaliste à la dernière note des Alliés, l'approbation de ce texte a été inscrite à l'ordre du jour de la séance d'hier de la Grande Assemblée.

On annonce que cette réponse sera communiquée lundi aux hauts-commissaires alliés.

## La note responsive de la Sublime Porte

Le conseil des ministres a examiné hier pour la dernière fois le texte du projet de réponse de la Sublime Porte à la dernière note des puissances.

## Chez les kémalistes

### Les mines de cuivre d'Angora

Une Société française a demandé la concession des célèbres mines de cuivre d'Angora. Le commissariat de l'économie nationale a été saisi de cette demande.

### Trois avions

Les trois avions offerts à l'armée kémaliste par les habitants turcs d'Elki Çehir, de Nigî et de Sivri-Hissar ont reçu les noms de ces localités.

### Retour de Zékiaï bey

Zékiaï bey, député d'Adana, président de la délégation chargée de conclure une convention douanière entre la Turquie et la Syrie, est rentré à Adana après avoir fait une tournée d'études à Ourfa, Mar-dine, Aintab Kilis et Alep.

### Une tournée de propagande

Le fameux propagandiste p n'ouranin Mamoudiah Souhbi bey, ex commissaire de l'instruction publique en Anatolie, a quitté hier, Angora pour entreprendre une tournée à Boukhara.

## A la Conférence des ambassadeurs

Paris 21. T. H. R. — Dans sa réunion à laquelle assistaient le maréchal Foch, les généraux Weygand et Noll, la Conférence prit connaissance des derniers rapports officiels reçus de Haute-Silésie, et régla les modalités d'occupation par la Pologne des territoires de la rive droite de la Vistule. Elle s'occupa de l'application des traités du 19 août 1920, relatifs aux frontières de l'Europe centrale.

## En Haute-Silésie

Paris, 21. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles le conseil populaire polonais de Haute-Silésie exhorte les Silésiens, sans distinction de nationalité, à conserver le calme et la tranquillité devant les attentats commis dernièrement par les organisations secrètes militaires allemandes. Elle invite la population à célébrer la fête nationale, sans cortège ni manifestation publique.

## L'Allemagne accepte de ne plus participer aux travaux de la commission des affaires russes

Gênes, 21. T. H. R. — Le chancelier Wirth s'est rendu ce matin à 11 h. auprès de M. Facta pour lui remettre la réponse écrite, à la note envoyée par les puissances de l'Entente.

Dans cette réponse, l'Allemagne déclare accepter de ne plus participer aux travaux de la commission qui traite les questions russes.

Un déjeuner à la délégation française

Gênes, 21. T. H. R. — M. Facta, président du conseil italien et président de la conférence, a offert un déjeuner à la délégation française auquel prirent part des ministres italiens.

Une grande cordialité n'a cessé de régner pendant tout le déjeuner.

### Le roi d'Italie à Gênes

Gênes, 21. T. H. R. — Le roi d'Italie arrivera demain matin ici.

L'attitude de la délégation russe

Gênes, 21. T. H. R. — M. Tchitchérine a remis au premier ministre anglais la réponse aux propositions des gouvernements alliés. Dans une autre note, la délégation russe se déclare prête à faire un pas de plus pour la recherche d'une solution afin de liquider les divergences, et accepter les articles 1, 2 et 3 du document annexé au procès verbal du 15 avril.

## M. Millerand au Maroc

Alger, 21. T. H. R. — Le président de la République est parti d'Alger et s'est rendu en automobile de Tizi Ouzou à Bougie à travers le massif de la grande Kabylie, une des régions de l'Afrique du nord les plus propres au tourisme.

## La catastrophe de Monastir

D'ordre du gouvernement d'Athènes, une mission d'ingénieurs est partie de cette ville pour porter secours aux victimes de l'explosion de Monastir. L'incendie continue sur plusieurs points de la ville.

## NOS DÉPÊCHES

### Des meetings

de protestation dans toute la Grèce

Athènes, 21 avril

Dans toutes les villes de la Grèce des meetings s'organisent en vue de protester contre l'acceptation des conditions de paix alliées. (Bosphore)

### M. Gounaris et

la Petite Entente

Athènes, 21 avril

M. Gounaris, qui est attendu ici dans la soirée de lundi, a eu à Gênes de nombreux entretiens avec les représentants de la Petite Entente, MM. Bratiano, Nintchitch, Bénés au sujet de la paix orientale et des frontières turco-bulgares en Thrace. (Bosphore)

### M. Sterghiadès

reçu par le roi

Athènes, 21 avril

Le haut commissaire de Grèce à Smyrne a été reçu aujourd'hui par le roi en une longue audience. Il retournera à Smyrne après avoir conféré avec M. Gounaris. (Bosphore)

## La conscription en Cilicie est ajournée au 5 mai

Le gouvernement kémaliste a décidé d'ajourner jusqu'au 5 mai l'appel sous les drapeaux des recrues de Cilicie. Les communications nécessaires ayant été faites à Mouhieddine pacha, celui-ci a déjà porté le fait à la connaissance des intéressés. Les conseils de révision continuent néanmoins la visite médicale des recrues.

### M. O'Connor

citoyen d'Athènes

Athènes, 21 avril

En reconnaissance des services qu'il a rendus aux chrétiens d'Orient et de Grèce, le conseil municipal de la ville d'Athènes proclama citoyen honoraire M. O'Connor, député au parlement britannique. (Bosphore)

## En Chine

Pékin. Les troupes du général Chang Tso Ling, gouverneur de Manchourie, ont occupé aujourd'hui Pékin et Tien-Tsin. Aucun désordre n'a été signalé à l'occasion de ce changement des autorités locales. (T. S. F.)

## Le mariage du roi Alexandre de Serbie

Belgrade, 21. T. H. R. — Le mariage du roi Alexandre de Serbie avec la princesse Marie de Roumanie sera célébré, le 4 juin à la cathédrale de Belgrade.

## Un Livre Jaune

sur les affaires balkaniques

Paris, 21. T. H. R. — Le ministère des affaires étrangères publie un Livre Jaune sur les affaires balkaniques comprenant les événements qui se déroulèrent de 1912 jusqu'à l'armistice de Tchataldja.

Il ressort de ces documents que la politique de la France fut d'abord de prévenir le conflit, puis, de le localiser entre les Etats balkaniques, montrant ainsi que la politique de la France fut aussi pacifique en 1912 qu'elle le fut en 1914.

## L'insurrection antibolcheviste s'étend en Géorgie

Suivant une dépêche T.H.R. le «Temps» apprend que les insurgés remportèrent un succès sur les troupes soviétiques, que confirma le télégramme adressé à l'état-major de Tiflis par le commandant des forces bolchevistes, reconnaissant les difficultés de continuer la guerre contre les Géorgiens.

Tandis que des renforts bolchevistes sont envoyés en Souvethie, l'insurrection se propage dans les autres provinces, notamment, à Kakataly, où la population désarma les contingents bolchevistes.

Nos informations particulières nous permettent de confirmer cette dépêche de Paris. Si le mouvement continue, les bolchevistes pourraient se trouver bientôt dans une situation très critique en Géorgie.

## Dans la Mer Blanche

Une protestation anglaise au gouvernement du Moscou

Londres, 21. T. H. R. — L'expédition du navire de guerre britannique Harebell fut trouvée nécessaire pour assurer la protection des vaisseaux de pêche anglais dans la Mer Blanche.

En de nombreuses occasions, depuis le commencement de mars, des vaisseaux de pêche anglais et norvégiens ont été violemment arrêtés par des embarcations soviétiques.

Dans un ou deux ans, de pareilles actions furent entreprises même hors de la limite de 12 milles que le gouvernement des Soviets réclame.

Dans le cas du chalutier Saint Hubert, qui fut arrêté et confisqué le 3 mars, il existe des témoignages que l'embarcation était à 14 milles de la côte, tandis que dans le cas du chalutier Magneta, 10 hommes de l'équipage furent noyés.

Le gouvernement britannique n'a jamais reconnu la limite de 12 milles. Mais, comme tous les gouvernements européens, il reconnaît la limite de 3 milles.

Le gouvernement britannique a adressé des protestations énergiques au gouvernement de Moscou et a demandé des compensations pour les sujets britanniques lésés.

## EN ARMÉNIE

### L'œuvre d'ensemencement

Le comité central de secours pour l'Arménie H. O. G. tiendra à Eriwan le 25 mai sa deuxième assemblée générale annuelle. Le gouvernement a constitué une commission centrale pour lutter contre la famine. La superficie des terres labourables de la mère-patrie est de 850.000 déciaïnes. Le maximum de terres labourées n'a pas dépassé par an 250.000 déciaïnes. 100.000 déciaïnes ont été ensemençées, l'autonne dernier et 150.000 seront ensemençées au printemps. Dans les circonstances les plus favorables, l'Arménie aura l'année prochaine 2.500.000 pouds de blé et d'orge, en prenant en considération qu'une déciaïne produit environs 10 pouds de céréales.

Mais ce rendement ne suffit pas aux besoins de l'Arménie. La culture du coton et l'exploitation des mines de cuivre pourraient aussi contribuer à sauver ce pays de la famine.

## Nouvelles de Roumanie

Bucarest, 21 T. H. R. — Les professeurs universitaires et secondaires polonais, arrivés, samedi, à Bucarest, ont visité les principales institutions culturelles de Bucarest.

— Dimanche et lundi, les professeurs polonais se sont rendus conduit par le professeur Jorga à Valeni de Munte où les paysans ont fait un accueil très chaleureux.

— Les travaux de la commission de réforme de la constitution roumaine, continueront pendant tout le mois courant.

— On institue à Prague une commission chargée de la réglementation des rapports économiques roumano-tchécoslovaques. La commission fait une enquête sur la création à Prague, d'une Chambre de commerce roumano-tchécoslovaque.



OU LE BOLSHEVISME A PASSÉ  
LA GRANDE PITIÉ  
DE LA SCIENCE RUSSIE (1)

III  
Les bolchéviques ont leurs raisons pour ruiner la science. Comme partout ailleurs, l'Université à Ivanovo Vosnessensk fut également ouverte. Il y avait au commencement 150 professeurs et près de 6.000 étudiants. L'année dernière il n'y avait plus que 150 professeurs toujours que quelques dizaines d'étudiants. La conclusion est claire : le peuple déserte les foyers de la science réservés à la bourgeoisie et recherche une autre sorte de science...  
Les bolchéviques ont demandé à la Faculté de médecine de l'Université du Don un programme pour le prolétariat, afin que chacun, même illettré, puisse au bout de deux ans d'études entrer à la Faculté de médecine. Il fallait cependant pour compléter cette blague du prolétariat, envoyer à la Faculté de médecine un spécimen du cerveau de ces prolétaires afin que la faculté se rendit compte de son degré d'intelligence...  
Même pendant le tsarisme l'Université russe a été toujours démocratique ; ces innovations insensées n'avaient qu'un but de réclame, et tendaient à faire croire qu'on démocratisait la science en Russie. La science est devenue un jeu... La politique ruinait toujours les Universités russes. On disait sous le régime des tzars lorsque il n'y avait pas de liberté dans le pays que les Universités devaient être les foyers de la propagande des idées et de la révolution. Enfin, la liberté fut proclamée en Russie en 1917. On espérait alors que l'Université se débarrasserait de la politique, étant donné que chacun était libre d'agir à sa guise. D'ailleurs, la tyrannie de la plupart des étudiants sur la minorité a éclaté de nouveau avec la violence la plus acharnée. Les conflits des partis et les grèves des étudiants devinrent de nouveau un cauchemar pour la science russe. Avec le gouvernement des bolchéviques, le jeune ignorant fit son entrée à l'Université ; sa tyrannie a anéanti les traces même de la science, piétinant toute initiative personnelle.

Rabinovitch, étudiant de l'Université du Don, a été nommé commissaire militaire de la Faculté de médecine. Il devait contrôler les professeurs afin que ces derniers « produisent » le plus vite et en très grand nombre des médecins pour l'armée rouge. Rabinovitch s'est approprié le cachet de la Faculté. Il essaya d'imposer au conseil des professeurs son avis, sur la façon d'initier et d'examiner les étudiants. Les représentants même de ces derniers étaient révoltés par l'effronterie de leur collègue, mais Rabinovitch leur déclara qu'ils ne devaient pas oser parler devant le commissaire militaire, étant étudiants dans une Université militarisée. Pour adoucir l'arrogance de sa conduite, Rabinovitch promit aux étudiants et aux professeurs la ration des soldats de l'armée rouge.

Il était devenu presque impossible dans ces conditions de diriger les cliniques et de continuer les cours.  
Le professeur de la médecine légale demandant un jour à un étudiant d'écrire la formule de quelque médicament. L'étudiant écrivit la formule du laxatif et ajouta « pour le camarade Troïzky ». L'incident s'éleva. Il fut dénoncé en haut lieu. L'accusé fut arrêté, le professeur fut convoqué comme témoin à la commission extraordinaire, tandis que le dénonciateur se vantait d'avoir travaillé pour le gouvernement du peuple souverain.

Plusieurs étudiants sont des employés du service des recherches politiques. Ils dénoncent, ils travaillent pour la justice révolutionnaire et ses commissions extraordinaires (tchéka). Eux mêmes, rationnés, comment on fusille en leur présence « ces canailles contre-révolutionnaires ». Ces étudiants n'hésitent pas à se venger avec les habits de leurs victimes exécutées. Ils font mieux : ils préviennent les professeurs, à la veille des examens de leur qualité d'employés de la tchéka, pour qu'ils sachent ce qui les attend, si l'examen ne donne pas les résultats désirés.  
Parmi les bureaux des tribunaux révolutionnaires se trouvait un certain Peters. Les instincts sanguinaires de cette brute valent d'être étudiés par les aliénistes. Voilà un homme qui faisait des conférences publiques sur la révolution sociale. Plusieurs étudiants fréquentaient ces conférences sans dégoût, parce que c'est au nom du pouvoir du peuple que Peters a torturé des milliers d'innocents... La majorité des étudiants se révoltait contre l'attitude des admirateurs de Peters mais n'osait rien dire. Que de crimes ne commet-on pas au nom de la liberté ! Il est honnête de devenir espion quand il s'agit de servir les apôtres de cette prétendue liberté. Voilà la base morale d'un Etat, voilà sur quoi repose le régime soviétique dont le caractère véritable est clair pour tous sauf pour quelques délégués étrangers qui n'ont connu la vie en Russie qu'à travers les portières des wagons et n'ont observé ce pays infortuné que dans les théâtres, pendant les concerts de Chaliapine.

Professeur K. Agadjanian.  
(1) Voir le Bosphore des 12 et 15 avril.

LA COLONIE ITALIENNE  
UNIONE FILODRAMMATICA  
ITALIANA

Lundi soir 17 crt. cette active Société italienne de déclamation a donné sa dernière soirée pour la saison d'hiver 1921-22 et le résultat en a été des plus brillants.  
Après une courte causerie de M. Raffaello Borghini qui a passé en revue le travail fait par la U.F.I. son but et ses projets pour l'avenir ; le rideau s'est ouvert pour la comédie en un acte « Ordinanza » de A. Festoni, jouée d'une façon admirable par M. Borghini père et fils, un colonel parfait le premier et une touchante ordonnance le second ; par M. Riccardo Acquarone, qui a fait du rôle du soldat « Nicola » une maquette inpayable de brio et de comique, et enfin par Mlle Palma Nattenberg, qui dans celui de « Elvira » s'est d'emblée révélée une artiste d'une finesse et d'un sentiment exquis. Les applaudissements pendant la récitation et à la fin de la comédie, les larmes que le jeune artiste et son partenaire M. Louis Borghini ont su faire couler à bien de spectateurs des deux sexes, témoignent de la bravoure de ces deux jeunes dilettanti.

Comme seconde pièce le programme portait la comédie en deux actes de Giuseppe Giacosa « Acquazzone in montagna » dans laquelle jouèrent avec M. Borghini père et fils et Acquarone Riccardo les actrices dilettantes bien connues Mlle Elvira Acquarone, Mlle Rita Marchesi, ainsi que M. Mario Acquarone et M. Paolo Montonotte, dont le pseudonyme fait entrevoir une étroite parenté avec l'« Elvira » de l'« Ordinanza ». Tous furent vivement applaudis dans leurs rôles, mais nous devons quelques mots en particulier pour M. Montonotte, qui a su rendre au vil le guide suisse Steiger par son accent de parfait allemand.  
Nous ne pouvons passer sous silence la petite exposition des quatre charmantes scènes de théâtre composées et exécutées par M. l'arch. Carlo Porta, président de la U.F.I. pour les pièces que cette Société compte donner bientôt. Par elles M. Porta s'est proposé de ramener dans notre ville la décoration théâtrale aux saines traditions des grands décorateurs italiens et à sa faire comprendre comment les appliquer même sur une petite scène telle que celle de la Società Operaia Italiana, qui gracieusement donne l'hospitalité à la U.F.I. Il serait vivement à désirer que cette petite exposition se répète à leurs pour la réjouissance et l'édification d'un plus grand public.

Et pour terminer nous dirons encore que la salle de l'Operaia était comble et que parmi les nombreuses personnalités de la colonie italienne nous devons citer S.E. le général Bassignani et Madame, S.E. l'amiral Pepe, M. le Consul Jago Tripepi et famille ainsi qu'une brillante représentation d'officiers italiens.

Le complot monarchique russe en Pologne

Varsovie, 19 avril.  
Après la conférence de l'année dernière des monarchistes russes qui a eu lieu à Reichenhall leurs agents commencent à développer une vive activité parmi les réfugiés russes en Pologne. Au mois de décembre de 1921 fut créé un comité sous le nom de « Comité d'union », qui a commencé les préparatifs d'une action militaire. Dernièrement les autorités polonaises ont acquis des preuves que cette organisation tend à fomenter des troubles sur la frontière polono-russe, d'un caractère menaçant la paix existante. Pour mettre fin à ces agissements, il fut décidé d'expulser en dehors des frontières polonaises tous ces agitateurs russes qui ont abusé du droit d'asile. Ainsi expulsa-t-on une vingtaine de personnes, parmi lesquelles nous trouvons les noms du général Meschroff, général Nowkoff, colonel Zukutin, colonel baron von Ungern Sternberg, colonel von Ungern, procureur B. H. Schiemann, M. Leblimoff présidente de la Croix-Rouge russe et certaines autres.

Le journal « Courrier » annonce que l'action de Mme Lubimoff fut soutenue par le groupement monarchique russe de Paris et que récemment elle a obtenu de cette source 70 mille francs, de plus c'est justement à son adresse que le général Wrangel a envoyé un décret nommant le général Nowkoff, commandant en chef des forces armées russes en Pologne, décret accompagné d'une instruction détaillée pour l'organisation clandestine des monarchistes russes et d'un plan d'organisation d'une révolte dans les provinces limitrophes de la Pologne et de la Russie.

Ces agissements des monarchistes russes en Pologne ont fourni matière à discussion dans une séance des commissions des affaires étrangères et de la défense nationale à la Diète de Varsovie. La discussion a abouti à une résolution, acceptée par le président du conseil, qui recommande au gouvernement polonais d'informer les gouvernements des pays participants au conseil suprême international et l'opinion publique en Europe sur les agissements des monarchistes russes, et exige le renforcement de la surveillance de la frontière polono-russe ainsi que des éléments allogènes en Pologne qui se permettent de créer des organisations politiques clandestines.

ECHOS  
ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ GRECQUE

Aujourd'hui S. S. le Patriarche Météoros officiera en l'église de la Sainte-Vierge à Galata.  
Le Patriarche oecuménique, accompagné de sa suite, a visité hier le Bazar de Charité organisé en faveur des aveugles de guerre anglais.  
M. Thomaris, membre du conseil mixte et président du parti populaire, est parti pour Smyrne en compagnie de M. C. Galanis.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Le Patriarchat informe que demain à 2 heures et demie d'après-midi une cérémonie funèbre sera solennellement célébrée au cimetière arménien de Chichli, à la mémoire des martyrs de la nation. Cette cérémonie commémorative sera présidée par S. G. Mgr Mesrobs Naroyan, ex-lucum tenens du Patriarchat.  
L'Union économique rurale s'est réunie hier pour procéder au renouvellement de son conseil. Ce dernier a été constitué comme suit : MM. Garabed Nourian, président, Sahoub Stepanian, vice-président, Leon Khidirian, trésorier, et Yervant Manoukian, comptable.

Après la Conférence de Kars  
Mochtar bey, représentant kaïaliste à Tiflis, a été chargé par le gouvernement d'Angora de négocier des accords complémentaires avec les Etats du Caucase qui ont participé à la conférence de Kars.

Les exploits des Lazes

Un rapport au Patriarchat du Phanar annonce que des brigands lazès ont de nouveau envahi le village Neohor ki (diocèse de Deroc) et enlevé aux villageois 2.000 livres turques.

L'agence Havas inaugure son premier poste de T.S.F.

Buenos-Ayres, 21 T.H.R. — La presse argentine, relevant l'inauguration du service intercontinental de l'agence Havas, commente en termes élogieux l'initiative de cette grande Agence d'informations, marquant un essor de la T.S.F. permettant aux journaux argentins d'être instantanément renseignés sur tous les événements importants de la vie européenne.  
Les premiers télégrammes furent échangés entre M. Poincaré, président du conseil français, et le gouvernement de la République Argentine.

Une société agricole à Adana

Sur l'initiative d'un prince égyptien la société au capital de 150.000 livres sterling vient d'être constituée à Adana ; elle s'occupera d'entreprises agricoles.

Arrivée

M. Philippe, bien connu à Péra, est arrivé de Paris par l'Orient-Express et expose en ses ateliers les modèles d'été de la dernière mode.

A PROPOS D'UNE  
CONDAMNATION

A la suite d'une plainte du Chékh ul-Islamat, Abdulah Djedvet bey, directeur du périodique littéraires et philosophiques « Ijtihad », a été condamné à un emprisonnement de deux ans pour avoir publié au mois de mars, dans ce périodique un article qui a été jugé offensant pour la religion.  
Par ce que nous en savons, et étant donné le caractère du périodique en question où les auteurs traitent de graves problèmes dans un esprit de critique purement littéraire ou philosophique, il nous paraît que la peine de deux ans d'emprisonnement infligée au Dr Abdulah Djedvet bey paraît être excessive et l'on se demande, en la matière, moins la lettre que l'esprit.

Cela est d'autant plus vrai que le « Pégan-Sahah » qui a reproduit l'article de « Ijtihad » n'a été condamné qu'à 10 livres turques.

Il ne nous appartient certes pas de discuter ni de juger au sujet d'une étiquette concernant la religion islamique, encore moins de louer ou de combattre telle opinion plutôt que telle autre. Mais dans la défense des idées et des principes nous nous pouvons que rappeler combien Zola avait peut-être raison de faire sienne cette devise : « Tout est pour tout connaître, pour tout guérir ».

Nous aimons donc à croire que le souverain ne ratifiera la condamnation du Dr Djedvet bey.

En quelques lignes

— M. Exipharis, député de Thrace à la Chambre grecque, est arrivé en notre ville.  
— Le lieutenant Katchloti, le major Zerva et le sous-lieutenant Tchekni, de la défense nationale grecque, sont partis pour Smyrne.  
— C'est dans la prison centrale de Bostandjyk qu'expiant sa peine le lieutenant Stylianes condamné à 10 ans de prison par le cour martial anglais.  
— M. Miller, ex-consul grec, a été carbonisé au cours de l'incendie de l'hôtel Impérial à Tchéco et dont nous avons déjà parlé.  
— Paris, 21. T.H.R. — L'aviateur français Poirée gagna brillamment la coupe d'hydroaéroplane Monaco-Marseille.

La Boxe à Constantinople

Les combats d'aujourd'hui. Zeinel-Stavros. — Sava-Lulus Les demi-finales de la compétition des welters.

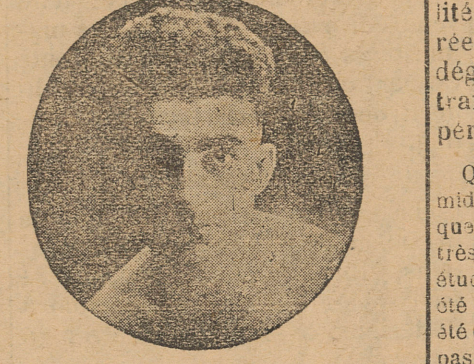
La revanche Artine-Fayolle Les matches préliminaires

Le C. B. C. donne aujourd'hui au Théâtre Chantecier sa dernière réunion de boxe — on sait, peut-être, que cette société sportive s'installera prochainement dans un nouveau local, le Sporting Palace, actuellement en construction, place du Taxis.

Le poids léger Zeinel (turc) futur adversaire de Mezoum, rencontrera en 10 reprises Stavros, ancien mi-moyen descendu à la limite des poids légers.  
Un match revanche de 10 rounds opposera les poids mi-lourd Sava (grec) et Lulus (français).

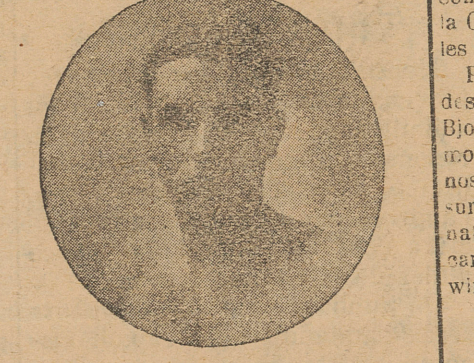
Deux autres combats comptant pour les demi-finales de la compétition des welters mettront aux prises les boxeurs non-éliminés aux combats précédents. Adil (turc) rencontrera en 10 reprises le nègre Sabri et Pascalian (arménien) le Turc Ilmet.

Une intéressante rencontre sera incontestablement le match revanche que se disputera le Français Fayolle, licencié de la F.F.B. et notre brave poids piume Artine qui marche de succès en succès.



ART NE

et dont on nous annonce les prochains combats contre Jules Camzi, des scouts français, et Scott, de l'armée anglaise. On



FAYOLLE

sait que lors de leur première rencontre Artine eut l'avantage aux points alors que de son côté Fayolle s'attribua les félicitations du jury pour sa belle conduite durant tout le match.

Les autres numéros du programme sont les rencontres : Arzoglou (grec) contre Bomer (turc) 8 rounds de 2 minutes en demi-finale pour le championnat des poids coq.  
Gainskides contre Nazvret en 3 reprises de 2 minutes.

Alberto contre Haign en 3 rounds.  
Andrés contre Sultiri également en 3 reprises de 2 minutes pour les éliminatoires du championnat amateur des poids minime membres du C.B.C.

La pe-fé officielle aura lieu ce matin à 10 h. e. la visite médicale à 1 h. p.m.

Fouinard

Le général Sémenoff a failli être lynché par la foule

Washington, 21 T. H. R. — Le général russe Sémenoff, mis en liberté sous caution, faillit être lynché par la foule des Américains et les réfugiés russes.

Section consulaire de la délégation du gouvernement polonais

AVIS

La section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte avertit le public qu'à partir de l'article VI du traité de paix entre la Pologne, la Russie et l'Ukraine du 18 mars 1921, le dernier délai pour l'accomplissement de l'option en faveur de la sujétion polonaise est fixé au 30 avril 1922. Les personnes d'origine polonaise conformément au paragraphe 2, article VI du traité, qui jusqu'au 30 avril 1921 n'ont pas été inscrites dans les listes de la population stable sur le territoire de l'ancien royaume, qui n'ont pas obtenu le droit d'y être inscrites et qui n'ont pas été inscrites dans les communes urbaines ou rurales ou dans les registres héraldiques sur les terres de l'ancien empire russe, faisant partie de la République polonaise et qui au 30 avril 1921 se trouvaient en dehors des frontières de la Pologne, de la Russie et de l'Ukraine sont priées de se présenter le 30 avril 1922 au bureau de la section consulaire de la délégation du gouvernement polonais auprès de la Sublime Porte dans le but d'accomplir leur option. Les intéressés sont avisés qu'il est nécessaire d'apporter avec eux tous les documents en leur possession.

REVUE DE LA PRESSE  
PRESSE TURQUE

Manœuvres et menaces

Le Tehdid-Eskiar blâture et fulmine à nouveau longuement dans son article de fond d'hier contre le Patriarche Zaven, contre la presse arménienne et exhorte instamment les Turcs à accomplir leur tâche patriotique en préparant leurs moyens de défense.  
Voici en quels termes le Tehdid termine son appel sinistre :

La lutte nationale ne consiste pas seulement à battre les troupes grecques en Anatolie. Nous les Turcs de Constantinople nous avons encore d'autres sortes de luttes. Il importe que nous soyons prêts à tout moment à nous protéger contre les traitres qui nous entourent. Les déclarations du Patriarche, les déclarations des journaux arméniens nous causent une satisfaction, car elles nous ont rappelés des devoirs que nous semblions avoir oubliés ces derniers jours. Nous ne sommes pas des gens à laisser notre tâche à moitié accomplie. Nous allons persévérer dans cette voie. Voyons qui en pâtira.

Fiches de consolation

L'Ileri se console de ce que la Turquie a perdu de vastes territoires car elle y a gagné sa nationalité. Ce journal se demande si réellement la Turc est rétrograde, dégénérée et pour prouver le contraire il jette un coup d'œil sur la période du Sultan Hamid.

Quelle différence entre le régime hamidien et le régime actuel ! Il est vrai que les écoles supérieures sont encore très arriérées. Mais les étudiants et les étudiants ? Si notre pays n'avait pas été dévasté si notre budget n'avait pas été épuisé, ces étudiants et ces étudiants auraient aujourd'hui accompli des prodiges !

Mais nous ne craignons rien. Du moins le nationalisme s'est éveillé chez nous. Rien ne saurait résister contre ce réveil, contre ce flux de bonté ni les armées de la Grèce ni les articles d'Ali Kemal ni les actes de Damad Ferid.

Pourquoi n'avons-nous pas eu jusqu'ici des douzaines de Liek witz d'honneur de Bjornsen, de ces grands esprits qui immortalisent leur nation ? C'est la faute de nos institutions basées sur une mentalité « uranienne ». Mais le courant a changé. La nation turque aura désormais ses Poincaré, ses Wierhoff, ses Zola et ses Darwin.

PRESSE GRECQUE  
La Grèce et l'opinion hellénique

M. Gounaris, président du conseil des ministres grec, sera dans quelques jours de retour d'Athènes. L'Assemblée nationale se réunira aussi et pour aborder la discussion sur la question grecque. La réponse à la note des puissances sera donnée sur la base de la décision de l'Assemblée. Les journaux grecs de notre ville relèvent à cette occasion que la solution du problème ne dépend pas de la réponse de Moustafa Kemal, mais bien de l'accomplissement, qui sera fait à M. Gounaris.  
Qu'à l'Assemblée ait le « Nolos » recueillera le point de vue de M. Gounaris et dans ce cas sera déchaîné le mouvement séparatiste partant d'Alexandrie et en partant — ou bien et le renverser.

Le Proodos écrit dans le même sens.

PRESSE ARMÉNIENNE

Que veulent-ils dire ?

Le Djagadamard consacre son article de fond à l'attitude provocante et aux publications malveillantes des Tehdid-Eskiar et des Vakit à propos de l'assassinat des deux unionistes et déclare que depuis trois jours aucun publiciste turc n'a eu le courage de protester contre ces manifestations effrénées de haine et de fanatisme.  
Notre confrère en conclut que tous sont alors d'accord et que ceux-là même qui gardent le silence approuvent dans leur for intérieur ce que les autres affichent publiquement.

Le Tehdid de sinistre mémoire n'a pas encore vidé tout son carquois. Les journaux turcs qui ont jéré et jouent encore le rôle d'excitateur des masses turques se sont donné pour tâche de sanctifier les crimes des plus odieux et de préparer de nouveaux desastres. Les déclarations suivantes du Tehdid sont fort significatives : « Dans tous les cas, la continuation de ces assassinats vont porter beaucoup plus grand préjudice à nous-mêmes... »

« Nous connaissons la façon de nous défendre et les moyens de mettre d'initiative un terme à ces crimes... La patience du Turc n'est pas illimitée. » « Que veulent-ils dire ? Mais tout d'abord qu'est-il arrivé ? Dix fameux Turcs condamnés à mort par la cour martiale de Constantinople ont été tués ou blessés à Berlin. Aucune information précise au sujet des auteurs de ce meurtre. Mais les publicistes turcs se sont déjà érigés en juges et excitent les masses turques contre les Arméniens et contre les Grecs, mais ils n'oublient pas de s'adresser longuement sur la biographie de ces deux martyrs et sur leurs mérites. Un au-

tre journaliste turc de dire « si Behaeddin Chakir avait été déferé à la justice, il aurait été peut-être condamné à une forte peine pénale. » Ce sont ces mêmes publicistes qui avouent que Behaeddin Chakir fut un partisan acharné de l'extermination de tous les partis politiques arméniens dans toute l'Anatolie et a le premier insisté sur la nécessité des déportations des Arméniens et convaincu le siège central du comité Union et Progrès.

Le simple assassinat de deux monstres à face humaine déjà condamnés à mort par le gouvernement turc quel rapport peut-il avoir avec les crimes de la Turquie, avec leurs relations et leur avenir ?

Que veulent-ils donc dire les journaux turcs en méant le turquisme, l'islamisme à des faits ordinaires et en donnant l'alarme ? Ni les Arméniens, ni les Grecs, ni aucun peuple vivant en Turquie n'ont en l'idée de menacer le peuple turc. Qu'il va aboutir cette fois, cette rage d'exciter des peuples contre des peuples ?

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

La « Filarmonica » de Bucarest

C'est ce soir à 10 heures très précises qu'aura lieu au Nouveau Théâtre l'unique concert symphonique que le grand orchestre roumain « La Filarmonica » de Bucarest donnera en notre ville.

Le public est instamment prié de venir exactement à l'heure annoncée puis-que les portes seront fermées au commencement du concert.

Voici le programme de ce concert qui sera dirigé par le Mo Georgesco une véritable commission musicale aux intimes et collaborateur de Richard Strauss.

- 1) Weber Overture d'« Euryanthe ».
- 2) Beethoven 5me Symphonie en UT mineur.
- 3) Enesco Première Rhapsodie Roumaine.
- 4) Glinca Karinskaya fantaisie sur 2 airs russes.
- 5) Tchaikowsky Overture solennelle 1812.

Location au nouveau Théâtre.

DERNIER CRI  
de la cinématographie française  
EL DORADO

par Marcel L'Herbier. Film Gaumont  
Ce film marque une date dans l'histoire du cinéma, par ce qu'il apporte de beauté, de nouveauté, de grandeur, par sa conception hardie et sa réalisation magistrale. C'est une grande et belle œuvre encastrée dans des décors riches et composée d'un agglomérat de sentiments très tendres et de douleurs de l'histoire éternelle de la vie et de l'amour.  
VENEZ... VOYEZ... JUGEZ...  
ce chef d'œuvre que représente le  
CINEMA ETOILE  
à partir de ce lundi 24 avril

Grand Ciné Printania  
du jeudi 20 au dimanche 23 avril  
Spectacle exclusivement pour familles. Deux matinées à 4 h 1/2 et à 6 h 1/2

LE BELLETR  
Drame de la vie sociale en 4 p.  
joué par Docty Dabou à 10 h 1/2.  
Spectacle de Variétés avec le concours de Poprette russe La dame de chez Maxim. Entrée libre. Consommation obligatoire.

A partir de ce lundi 24 avril  
au  
CINÉ AMPHI  
LE  
Petit Café  
désopilante et cocasse comédie  
en 6 PARTIES  
La dernière création  
du comique mondial  
—MAX LINDER—  
2 heures de Fou-rire

Ciné PALACE  
présente  
ce lundi 24 avril  
COCAINE  
ou  
(LA MORTE VIVANTE)  
avec HENNY PORTEN  
Supplément au programme : CHARLOT (émigrant)  
Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs

22 avril 1922

fournis par la Maison de Banque

FSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57

Téléphone 2109

## COURS DES MONNAIES

L'Or	638	—
Banque Ottomane	280	—
Livres Sterling	638	—
Francs Français	268	—
Lires Italiennes	155	—
Drachmes	89	—
Dollars	143	—
Lei Roumains	21 25	—
Marks	10	—
Couronnes Autrich.	24 40	—
Levas	20 50	—

## COURS DES CHANGES

New-York	69	—
London	642	—
Paris	7 40	—
Genève	3 55	—
Rome	12 70	—
Athènes	—	—
Berlin	—	—
Bruxelles	—	—
Sofia	—	—
Pétersbourg	—	—
Amsterdam	—	—
Prague	—	—

## ACTIONS

Anatolie 6 0/0	Ltq.	15 10
Assur. Génér. de Const.	—	6 75
Banq. Karaidin	—	—
Banq. Imp. Ottomane	—	51
Brasserie Réunies (actions)	—	37 50
— (Bons)	—	26 00
Ciments Réunis	—	18 50
Derece (Eaux de)	—	—
Dragage Centrale	—	—
Héracle	—	—
Kassandra Ordinaire	—	6 25
— Privile	—	6 25
Minoterie l'Union	—	—
Régie des Tabacs	—	35
Tramways	—	28
Jouissance	—	—

## La Bourse de Paris

Paris, 21. T. H. R. — Marché hésitant, affaires réduites; au parquet, les rentes françaises en général sont un peu plus soutenues que la veille. Les chemins de fer, les valeurs d'électricité, de navigation et de transports ont parmi les plus résistants. Les devises étrangères accentuent leur reprise.

## Le mouvement maritime et les ports soviétiques

L'activité relative de ces ports a sur notre marché une influence indiscutable, la plupart d'entre eux se ravitaillant, depuis l'armistice, sur notre place. Quelques-uns des bateaux, en déchargement dans le port de Novorossisk et dont nous avons parlé dans notre numéro du 1er avril sont revenus chargés de marchandises premières en échange des marchandises embarquées en Angleterre, à Rotterdam et à Hambourg.

Dans la quinzaine écoulée sont partis à destination de Novorossisk, chargés de produits alimentaires et de manufactures, les bateaux : Nicolaos (grec) 5000 ton., Michael Archangel (serbe) 2.500 ton., Kios (grec) 6500 ton., Lucie (esthonien) 2000 ton., Panagiotis (grec) 2000 ton., Dimitrije (serbe) 1600 ton.

A signaler une forte demande de bateaux pour le transport de cargaisons entières à destination de Nicolaïef, Berdianek, Sbastopol, Mariopol, Novorossisk et Poti, à raison de francs 22-33 la tonne, net de tous frais de port.

D'après les informations fournies à son retour par le s/s Michael Archangel sont préparés à Novorossisk, pour être embarquées à destination de l'Europe occidentale, de grandes quantités de matières premières : ciments, poudres brutes, laine, boyaux saufs, cuirs, bois divers, minerais de fer, manganèse, tabacs, etc.

Le trafic entre les ports russes et les ports d'Anatolie jusqu'à Ineboli est assuré par 5 bateaux sous pavillon soviétique rouge, avec Odessa comme tête de ligne et escales à Sbastopol, Kertch, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Kerasounde.

Le s/s grec « Makedonia » 200 ton. a été confisqué par les autorités de Sbastopol en représailles du torpillage par un vaisseau de guerre grec d'un bateau de même tonnage chargé de marchandises pour le « Va sterg ».

## Avis important

La Délégation Commerciale pour le Proche Orient de la République Socialiste Fédérative des Soviets de Russie (R.S.F.S.R.) porte à la connaissance de Messieurs les armateurs et capitaines des bateaux, Compagnies de Navigation et Agences Maritimes ainsi que de tous les intéressés, que pour entrer dans les ports russes de la Mer Noire, il est absolument nécessaire que les navires marchands soient munis d'un permis spécial délivré à cet effet par les Représentations Commerciales de la R.S.F.S.R. à l'étranger.

Les navires marchands n'ayant pas ce permis ne seront pas admis dans les ports de la Russie et seront retournés.

En cas de tentative de vente illégale les marchandises importées seront confisquées.

## LES CONTES DU «BOSPHORE»

## LE FINAL DE L'AMOROSO

Et maintenant ton cœur s'est entr'ouvert  
Tu m'aimes ! Mais il n'est plus temps  
Je porte un vague amour, plus grave  
Quel plus ancien

Comtesse M. de Noailles

(Les Vivants et les Morts)

Tout à fait par hasard, ce matin-là, en fouillant dans son coffre à souvenirs, elle avait retrouvé parmi d'autres vieilles choses, sa lettre à lui, la dernière qu'elle avait écrite. Les caractères avaient beaucoup perdu de leur netteté première, les feuillets n'étaient plus aussi blancs, aussi satinés; mais avec un peu de patience, on pouvait facilement découvrir encore, l'arabesque d'une larme, qui était tombée peut-être à son insu, là bas, tout près de la modeste signature.

Le grand soleil d'ambre et d'or, des derniers jours d'avril caressait doucement ses petits pieds cambrés, comme ceux d'une mousseline nippone. Dans le jardin se mêlant au parfum des premières roses et des derniers lilas, on entendait monter le rire frêle de sa filleule adorée, bémollement blonde, bémollement élève, elle, dans le printemps de sa jeunesse. Elle ne l'écouterait pas ce soir. Il s'était trouvé que la lettre qu'elle tenait en main, datait d'un avril déjà vieux de plusieurs années, mais qui avait dû être aussi capiteux, aussi enervant que celui dont la volupté prenait son corps, comme un léger voile de gaze, le soir, au clair de lune. N'y avait-il pas dans l'air un peu de ce reproche non formulé, qui erre, s'infiltre et vous abat, dont on sent le passage à fleur de peau et que jamais, jamais on ne saura saisir au vol ?

Et puis, pourquoi s'était-elle appliquée à ignorer son existence, puisqu'il vivait toujours dans la même ville ?

Aujourd'hui que le temps avait accompli son œuvre fatidique, elle-même aurait été embarrassée de répondre à ce pourquoi.

Voilà, de part et d'autre on s'était tu; puis l'habitude avait été prise du silence, et les années s'étaient ajoutées aux années.

Qu'avait-il pu devenir ? Elle même de quelle vie avait-elle vécu ? Un jour cependant à un mouvement d'humeur elle s'était mariée, d'une façon inattendue, presque brusque, et les choses en étaient restées là, du moins pour elle.

Et cependant, aujourd'hui devant cette lettre presque fanée, écrite quelques semaines avant son coup de tête, elle revenait à la jeune femme pâle derrière ses bandeaux de madone, la jeune femme aux yeux naturellement bistrés avec des traits d'une noblesse impériale et si délicate, si sensible, si fine !

De fond de son être, une voix montait, calme, reposée, avec quelque chose d'au delà dans la timbre, et c'était celle d'un qui lisait maintenant tout haut :

« Oui, tu me regretteras un jour, non pas pour les caresses que je t'en ai données; le premier venu t'en aurait certainement offert de meilleures, sinon de plus savantes. Ce n'est pas ma faute si tu as été la première femme de ma vie. Mais, pour cette affection profonde et quelque peu « sauvage » qui ne s'est jamais démentie.

« Tu m'as tendu à d'autres femmes, d'un geste las, las comme ceux que l'on m'a remis que par acquit de conscience : « Va-t'en, m'as-tu dit, vis comme tous ceux de ton âge, tends-toi digne de porter le nom d'homme, car tu n'es qu'un enfant. Et qui sait peut-être plus tard lorsque tu me reviendras, sauras-tu mieux aimer, mieux conquérir la femme que je suis ! »

« Je n'ai pas suivi tes conseils. Je n'ai pas voulu qu'une seconde d'aveugle faiblesse mette l'irréparable entre nous. Et tu as vu de la lâcheté, là où il n'y avait que de l'amour.

J'ai souffert, et tu n'as rien su de ma douleur. Mes heures les plus sombres, il me les a fallu vivre seul, et je t'ai pardonné.

Tu m'as dit : « Crois ! » et de toutes tes paroles, j'ai fait des dogmes à moi. Mais d'autres sont venus, qui m'ont soulevé, lâchement, basement, mesquinement soulevé et tu as cru en eux parce que j'étais stupide de n'en rien faire. Tu as eu le courage de prendre la défense de l'étranger, contre moi, ton ami des heures sombres. Je ne t'en ai pas voulu. Pour moi, n'étais-tu pas au-dessus de toute humanité ? Et les trésors d'amour que ton orgueil a dédaignés, sont demeurés intacts. Va ! que nulle inquiétude ne hante ta pensée. Je sais qu'un jour viendra où tu pourras comprendre, que jamais, jamais je n'ai été contre toi. Je me retourne vers mon passé, notre passé, je ne vois aucune action, aucune parole, aucun geste que je doive regretter; et je ne me repens pas de t'avoir trop, beaucoup trop aimé.

« Je ne te réclame plus rien : je suis devenu celui qu'aucune attitude ne blesse, qu'aucune jalousie ne torture, qu'aucun désir n'effleure. Un jour d'octobre tu fis ce miracle : par toi, je fus homme en l'esprit. En une seconde, je compris, combien j'avais eu tort de croire, qu'il suffisait d'aimer pour faire naître l'amour. Et je t'aimais. Combien ? faut-il te le répéter ?

« Aujourd'hui, lorsque par hasard, tu laisses tomber une carcasse de tes lèvres, est-ce drôle, je ne l'accueille plus comme une charité, mais un symbole pareil à celui de la divine eucharistie.

« Quel nom donner à ce sentiment ? Est-ce de l'amour ? Peut-être, mais un

## DERNIÈRE HEURE

## Le maréchal Joffre

aux Etats-Unis

Washington. — Le maréchal et Mme Joffre ont visité la tombe de Washington. Ils ont assisté avec l'ambassadeur de France, M. Jusserand, à la cérémonie de la plantation d'un arbre du Home Lafayette.

A la session du Dar Congrès, M. Rowe, l'ancien directeur général de l'Union panaméricaine, a insisté sur la nécessité d'une entente entre l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale et célébra les exploits accomplis par les grands héros de ces contrées durant les périodes révolutionnaires. (T.S.F.)

## Le budget naval des Etats-Unis

Washington, 21. T. H. R. — La Chambre des représentants a adopté hier par 279 voix contre 73 le projet de budget naval comportant des crédits de 270 millions de dollars.

Ce vote constitue une victoire du gouvernement sur ceux qui désirent restreindre les effectifs de la marine au-dessous de ceux prévus par la Conférence du désarmement.

## Enfants russes en Belgique

Bruxelles, 21. T. H. R. — A la fin de la semaine prochaine sont attendus à Bruxelles quelques centaines d'enfants russes que la délégation de l'Œuvre de secours aux enfants russes est allé chercher à Varsovie.

## Une manifestation des communistes allemands

Berlin, 2. T. H. R. — Les communistes et les socialistes indépendants, conformément à la décision de la IIème Internationale, organiseront, jeudi soir, une manifestation en faveur de l'unité du prolétariat contre les puissances capitalistes.

Le Temps évalue à cinquante mille le personnel le nombre des manifestants.

## Un accident de chemin de fer

London, 21. T. H. R. — Un terrible accident a eu lieu entre Londres et Manchester à un express qui marchait à toute vitesse. Trois des voitures furent renversées. Quoique le train fût bondé de passagers, les voyageurs furent miraculeusement sauvés et on ne signale aucun tué.

## ITINERAIRE du service de Kadikéuy

A partir du 22 Mars 1922	DU PONT	DE KADIKÉUY
6.45	1.50	6.45 2.15
7.20	3.15	7.30 3. —
8.05	3.50	8. — 3.50
8.50	4.45	8.45 4.45
9.30	5.30	9.30 5.15
10.15	6. —	10.15 6.05
11.05	6.45	11. — 6.30
12.15	7.45	12.15 8. —
1. —	8.45	1. — 9.10

## ITINERAIRE du service Haïdar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922	DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA
7.25	11.05	7.55 4.05
8.05	1.50	9.05 4.55
8.30	3.50	10.45 5.30
9.30	4.50	12.20 6.35
10. —	6.20	1.05 6.55
		2.26 8.5

« Que non amour n'a été à tes yeux qu'une bien petite lumière, quelque chose d'énigmatique au pâle rayon que projette ces brûlé-parfum en porcelaine de Chine, je n'en suis pas humilié. Plus tard, il illuminera tes vieux jours, comme il a su t'irradié, quand nul ne se sentait assez fort pour rompre ton ennui.

Ces choses-là, je te les dis, non pas parce qu'en mon cœur une corde s'est tue qui ne vibrera plus, mais parce que j'ai peur, qu'elles ne reviennent à tes yeux, la forme du R-moïds, alors qu'elles comptent parmi les plus doux, les meilleurs moments de ma vie. Voilà !

Depuis un long moment déjà, l'enfant était dans la chambre et sa petite imagination travaillait, travaillait. Au fait, pourquoi sa maman, était-elle tellement crispée ? Qu'il lisait-elle de grave, de pressé, de solennel ? Soudain dans le silence, un jour sanglot se fit entendre. — Cette fois-ci, l'enfant ne se tint plus...

« Maman... maman tu pleures. Elle fit un effort suprême, et se calma ; — Non non enfant, dit-elle, je souris... Et dans la radieuse matinée d'avril, ce fut un véritable sourire d'autrefois qui fleurit sur sa bouche tendre comme un fruit de septembre à l'image de celui qu'elle n'allait plus revoir.

L. Varjabédian

## La conférence de Dainy a échoué

Paris, 21. T. H. R. — On annonce que la conférence de Dainy, s'est terminée par l'échec des négociations entre délégués russes et japonais.

Les délégués de la Tchita, après avoir exprimé leurs regrets aux délégués japonais, auraient pris la responsabilité de la rupture des pourparlers, sous la pression de Moscou.

Le prétexte invoqué est le refus du Japon d'indiquer la date exacte de l'évacuation. Le Japon désirait auparavant la signature d'un traité commercial précédant la conclusion de l'accord précisant les modalités de l'évacuation.

Tous les milieux politiques de Tokio reconnaissent que le gouvernement japonais était dans l'impossibilité de pousser plus loin les concessions. Le cabinet et le conseil diplomatique de Tokio examinent les conséquences de cette rupture sur la politique suivie jusqu'ici en Sibérie.

## Les frontières greco-albanaises

Paris, 21. T. H. R. — Le gouvernement hellénique accepta les propositions des puissances d'envoyer des délégués à la commission de délimitation des frontières greco-albanaises.

## Le procès Loufi Fikri-Ali Kémal

La deuxième chambre du tribunal correctionnel a continué hier l'examen du procès Loufi Fikri-Ali Kémal. Bien que le défenseur d'Ali Kémal bey ait admis que la teneur de l'article de son client pouvait effectivement revêtir une allure diffamatoire, Ali Kémal bey intervint personnellement pour affirmer qu'il possédait des preuves écrites et des témoignages de la gestion onéreuse par Loufi Fikri bey des affaires du Séiri-Séfine Dose, conclut Ali Kémal bey, il n'y a en l'espèce aucune diffamation puisqu'il est à même d'étayer de preuves le bien fondé des propos contenus dans son article.

La cour s'est ajournée à huitaine pour l'audition des témoins qui sont : Arifi pacha, directeur général actuel du Séiri-Séfine, Enver bey, ministre de la marine et Nedjmeddine Molla. Les assistants ont acclamé Ali Kémal bey à la sortie de l'audience.

## ITINERAIRE du service de Kadikéuy

A partir du 22 Mars 1922	DU PONT	DE KADIKÉUY
6.45	1.50	6.45 2.15
7.20	3.15	7.30 3. —
8.05	3.50	8. — 3.50
8.50	4.45	8.45 4.45
9.30	5.30	9.30 5.15
10.15	6. —	10.15 6.05
11.05	6.45	11. — 6.30
12.15	7.45	12.15 8. —
1. —	8.45	1. — 9.10

## ITINERAIRE du service Haïdar-Pacha

A partir du 15 Mars 1922	DU PONT	DE HAÏDAR-PACHA
7.25	11.05	7.55 4.05
8.05	1.50	9.05 4.55
8.30	3.50	10.45 5.30
9.30	4.50	12.20 6.35
10. —	6.20	1.05 6.55
		2.26 8.5

## Itinéraire des Iles des Princes à partir du 20 Mars 1922

DU PONT aux Iles	JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES
DU PONT...	10. — 5.15 5.30 6.30 7.30 10. — 5.30 6.30 7.45	
Kadikey...	10.20 — — — — 10.20 — — —	
Moda...	— — 6. — — — — 7. — — —	
Kalamich...	— — 6.10 — — — — 7.10 — — —	
Djad. Bostan...	— — 6.30 — — — — 7.30 — — —	
Mallépe...	— — 6.50 — — — — 7.50 — — —	
Prot...	10.55 6.05 — — — — 6.20 — — 8.35	
Antigoni...	11.10 6.20 — — — — 6.35 — — 8.50	
Haiki...	11.25 6.35 7.25 7.50 8.50 11.25 6.50 8.25 9.05	
Prinkipo...	11.40 6.50 7.10 8.05 9.05 11.40 7.05 8.10 9.20	
Cartal...	12. — 7.15 — — — — 12. — 7.30 — —	
Pendik...	12.15 7.30 — — — — 12.15 7.45 — —	

## Des Iles au Pont

JOURS ORDINAIRES	DIMANCHES
De Pendik...	7.15 — — 4.30 — — 7.15 — — 4.15
Cartal...	7.30 — — 4.45 — — 7.30 — — 5. —
Prinkipo...	7. — 8. — 7.40 9.30 5.15 7. — 8. — 7.40 5.30
Haiki...	7.15 8.15 7.25 9.45 5.30 7.15 8.15 7.25 5.45
Antigoni...	7.30 8.30 — — 10. — 5.45 7.50 8.30 — 6. —
Prot...	7.45 8.45 — — 10.15 6. — 7.45 8.45 — 6.15
Mallépe...	— — 8. — — — — 8. — — —
Djad. Bostan...	— — 8.20 — — — — 8.20 — — —
Kalamich...	— — 8.40 — — — — 8.40 — — —
Moda...	— — 8.50 — — — — 8.50 — — —
Kadikey...	— — — — — 6.35 — — — 6.55
Pont...	8.35 9.35 9.20 11.05 7. — 8.35 9.35 9.20 7.15

## Le communisme en Bulgarie

On mande de Sofia : Les communistes bulgares s'efforcent de persuader le peuple bulgare que l'Entente prépare une nouvelle intervention armée en Russie et que la Bulgarie sera forcée de participer à ces opérations. Le gouvernement actuel fait son possible pour calmer les bolcheviks bulgares et leur promet que même dans le cas de complications militaires la Bulgarie restera en dehors de toute action contre les Soviets. Les leaders de l'opposition et leur presse consacrent une série d'articles à la situation créée par la diffusion de nouvelles tendances et fausses pabliées par les journaux bolcheviks. Aucun homme sensé en Bulgarie ne croit à la possibilité d'une offensive contre les Soviets. Mais la possibilité d'une offensive soviétique est envisagée et dans ce cas la Bulgarie se trouvera dans une situation extrêmement précaire.

Or, d'après la presse d'opposition, le gouvernement de Stamboulki, au lieu de faire des concessions aux communistes bulgares, devrait se préparer à cette éventualité et commencer par l'expulsion de la Bulgarie des bolcheviks russes qui pullulent dans le pays et y mènent une propagande dangereuse.

D'autre part on communique que la Roumanie s'inquiète de la politique bulgare envers les Soviets et que le ministre de Bulgarie à Bucarest a dû faire des déclarations officielles pour affirmer que son gouvernement n'a pas l'intention d'entrer en relations diplomatiques avec les Soviets avant que ces relations ne soient entamées entre les soviets et les gouvernements de l'Entente.

## Allemagne et Russie

Helsingfor. — On mande de Moscou que le service de chemins de fer, et les communications postales et télégraphiques entre la Russie et l'Allemagne ont été rétablies par Dvinsk. (T.S.F.)

## La vie drôle et la vie triste

## Arrestation d'un chef socialiste

La police a procédé à l'arrestation de Riza bey, un des chefs du parti socialiste de Turquie. Cette mesure n'est pas motivée par des raisons d'ordre politique mais par un détournement dont Riza bey s'est rendu coupable durant la guerre à l'administration des postes de Damas et qui avait entraîné pour lui une condamnation à dix années de prison. Riza bey avait à cette époque réussi à quitter Damas incognito et à se rendre à Constantinople où l'armistice l'avait obtenu la protection serbe ainsi qu'un emploi à l'administration du Chirket-Haïrî. Le dossier d'enquête vient d'être communiqué au tribunal correctionnel de Stamboul.

## Société d'Electricité Installations à crédit

La Société d'Electricité informe le public que pour lui faciliter l'exécution des installations électriques dans les maisons et appartements, en lui évitant le paiement en une fois d'une somme assez importante, elle met à l'essai un système de paiements par mensualités.

Les installations exécutées sous le contrôle de la Société, par des entrepreneurs avec lesquels la Société a conclu un arrangement spécial, seront payées par le client en versements mensuels consentis.

La Société se charge de l'encassement. Les personnes désireuses de profiter de cette facilité sont priées de se présenter au Siège de la Société ou à l'un de ses Bureaux auxiliaires pour recevoir toutes indications utiles.

ADRESSES : Péra, Métro Han, 1er étage, chambre No 10, Tél. Péra 692-693.

Stamboul, Bab-El-Djeddé, Tél. Péra 1288-89. Yénikéuy, Yéni-Djeddé No 133, Tél. Péra 125.

Yénikéuy, Brindji Djeddé No 95-9, Téléphone Bébék 11.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIETINOS

Le bateau **BUOVINA** partira mardi 25 crt. à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **LEMO** partira mardi 25 avril à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau **DALMATIA** partira samedi 29 avril à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **LEOPOLIS** partira samedi 29 avril à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz et Braila.

Le bateau **SEMERAMIS** partira mardi 2 mai à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau **CELO** partira samedi 6 mai à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voies canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau **CARINTHIA** partira samedi 6 mai à 5 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau **AFRICA** partira mardi 9 mai, à 10 h. a.m. pour Ineboli, Samsoun, Ordou, Kerasounde, Trébizonde et Batoum.



